



## Un philosophe dans la ville

Rencontre avec Thierry PAQUOT, Grand Témoin de la 29<sup>e</sup> édition du Festival

### Quand la géographie rencontre la philosophie...

Dès l'Antiquité, des philosophes se sont intéressés à la géographie. On trouve, chez de très nombreux penseurs, cette relation entre un territoire et l'existence. La philosophie qui m'intéresse est celle qui est très territorialisée. Je pense que l'être humain est un «topophile» et, par conséquent, la géographie est une discipline qui me permet de mieux réfléchir à cette situation humaine.

### La France demain

Pour moi le «demain» dont on parle est très proche, ce n'est pas une France de rupture, de

transformation radicale. Le thème du FIG de cette année n'est donc pas un thème d'anticipation, de géographie-fiction.

Il est très difficile d'imaginer ce que sera la France en 2050 ou 2100. Peut-être qu'elle n'existera plus, peut-être qu'elle sera éclatée en de multiples régions qui s'allieront à des régions frontalières.

Cette situation ne me choque pas, car je n'ai pas été élevé dans le culte nationaliste ou patriotique.

J' imagine aisément que la France puisse se fondre dans un ensemble géoclimatique, dont personne ne peut encore définir les contours.

### L'avenir des villes

Étudiant, j'aimais beaucoup arpenter les villes qui sont des lieux de culture et de rencontre. L'un de mes premiers livres, «Homo Urbanus», essaie de comprendre la spécificité philosophique de l'être urbain. Depuis, je n'ai fait que continuer à travailler sur ce sujet, croisant parfois des géographes.

Personnellement je ne crois pas en la ville du futur. Je pense qu'il y a plusieurs manières de façonner sa propre territorialité existentielle. Mais que l'on préfère les mégapoles, les villes à taille humaine ou les campagnes isolées, nous sommes tous fondamentalement urbains.

En revanche, nous ne sommes pas tous des citoyens.

Le territoire est notre affaire, et c'est sans doute par ce biais que nous pourrions lutter contre l'abstentionnisme massif qui éloigne les individus du politique. Il faut réactiver le politique dans la territorialité et pour cela, il faut changer d'échelle. Je suis par exemple favorable à ce qu'un électeur puisse élire un maire dans plusieurs villes, car l'engagement politique citoyen peut se faire à diverses échelles territoriales. Cela permettrait de mieux intégrer ceux qui vivent la ville. Aujourd'hui, on subit la ville plus qu'on ne la façonne.



## Page 2 : Le Salon de la Gastronomie

### FOCUS



## Voyages en Scandinavie

Une exposition mérite vraiment le détour. En effet, grâce à un partenariat avec la Bibliothèque Nationale de France, le Musée Pierre-Noël propose actuellement toute une série de cartes et d'ouvrages anciens retraçant l'épopée vers les pays nordiques. En dépit d'une relative proximité géographique, ce «Nouveau Monde» au sein de l'Europe demeure un peu mystérieux. Il attise les curiosités, fascine par ses paysages. La culture de ses différentes régions étonne parfois. La sélection des documents présentés est complétée par de magnifiques photographies contemporaines. Les adultes s'attarderont sur cet ensemble particulièrement émouvant. L'exposition s'adresse à tous les âges. Les enfants seront attirés par les nombreux spécimens en parfait état de la faune des pays nordiques. Un grand ours brun prêté par le Musée de Nancy, un lynx, et une hermine semblent vouloir s'approcher des visiteurs tout surpris par cette improbable rencontre.

Nez à bec avec un petit pingouin Torda, un bambin trouve l'animal «Trop mignon!». Tout blanc, un superbe harfang des neiges paraît prêt à s'envoler en compagnie du casse-noix moucheté. Si votre imagination nourrie par les récits d'explorateur vous fait entendre le cri du goéland marin ou d'un autre oiseau, ne vous étonnez pas de trop car c'est un voyage à travers le temps et la géographie que cette exposition.

### D'AUTRES INFOS SUR

WWW.FIG.SAINT-DIE-DES-VOSGES.FR



Le programme actualisé



### C'EST AUJOURD'HUI

#### 9 h Espace Georges-Sadoul, Salle Yvan Goll

**Table ronde** «Quel avenir pour le projet CIGEO à Bure ?» organisé par Philippe Subra, directeur scientifique du FIG 2018 avec David Mazoyer, directeur, ANDRA, Centre de Meuse / Haute-Marne Bure

#### 9 h 15 Temple

**Grand Quiz de la géographe** animé par Azouz Begag, géographe, romancier en collaboration avec le magazine «L'âme des Lieux»

#### 10 h 45 Tour de la Liberté

**Grand entretien** avec Suzanne Juul, éditrice et ses auteurs de chez Gaïa, Michel Enggaard, Gunnar Stalensen et Herbjorg Wassmo, animé par Vaérie Susset, journaliste et traduit par Loup-Maëlle Besançon

#### 15 h 45 Espace Georges-Sadoul, salle Yvan-Goll

**Conclusion** de la 29<sup>e</sup> édition du Festival International de Géographie avec Thierry Paquot, grand témoin du FIG 2018, Laure Adler, présidente du FIG 2018 et Eric Fottorino, président du Salon du Livre. Annonce de la 30<sup>e</sup> édition par David Valence, maire de Saint-Dié-des-Vosges, vice-président de la région Grand Est et Christian Pierret, fondateur du FIG. En direct sur [https://www.youtube.com/watch?v=nlcGS3Ua\\_w&feature=youtu.be](https://www.youtube.com/watch?v=nlcGS3Ua_w&feature=youtu.be)

#### 11 h Hôtel de Ville, Grand Salon

**Carte Blanche** à Laure Adler, présidente du FIG 2018 qui invite Jean-Christophe Bailly, écrivain et Sébastien Thiéry, politologue, coordinateur du collectif PEROU

**9 h 30** Espace des Arts Plastiques - CEPAGRAP

**Petit déjeuner littéraire** avec Agnès Mathieu-Daudé, auteure, animé par Emmanuel Antoine

**10 h** Hôtel de Ville, Grand Salon

**Conférence** «(Co-)Habiter» avec Jacques Levy, lauréat du prix Vautrin-Lud 2018

**11 h** Musée Pierre-Noël, salle François-Cholé

**Grand Débat** «Les frontières, on ouvre, on ferme ?» avec Olivier Weber, écrivain, Frédéric Encel, essayiste et géopolitologue, Andreï Kourkov, écrivain ukrainien et Tiffany Tavernier, auteure, animé par Sarah Polacci, journaliste

**11 h 15** Espace François-Mitterrand, chapiteau

**Démonstration culinaire** «A la découverte du thé des pays Nordiques» avec Ivica Buljan, Arômes et Tendances

**14 h** Bâtiment KAFÉ/MPES

**Atelier** «Comment faire avancer la justice sociale et environnementale au niveau international et local ?» avec Stéphane Melchiorri d'Emmaüs International, Frédérique Weixler d'Emmaüs 88 et David Valence, Maire de Saint-Dié-des-Vosges, vice-président de la Région Grand Est

**14 h** Cathédrale

**Grand Entretien** avec Alain Mabanckou, écrivain, animé par Sarah Polacci, journaliste

**14 h** Tour de la Liberté

**Rencontre** «Ces Polars venus du froid» avec Arni Thorarinnsson, Eric Boury, Gunnar Staalesen, animé par Thierry Maricourt, auteur, éditeur

**15 h 15** Hôtel de Ville, Grand Salon

**Remise des Prix** de la Tombola du FIG et des dictées de géographie

**16 h 15** Espace François-Mitterrand, chapiteau

**Démonstration culinaire** «Le Stegt flæsk med persillesovs» par le chef Didier Kerner, au restaurant l'Echauguette à Taintrux

**18 h** Espace Georges-Sadoul, salle Excelsior

**Projection du film** «Une année polaire» de Samuel Collardey (France, 2018). Tous publics



## Une invitation au voyage

Si vous avez décidé de jeûner, évitez à tout prix de vous diriger vers le Salon de la Gastronomie car, sitôt la porte de l'Espace François-Mitterrand franchie, vous allez ressentir une irrésistible envie de parcourir la planète.

D'emblée, vous pouvez vous adresser aux professionnels présents sur le stand réservé à Havas Voyage où tout sera mis en œuvre pour vous guider dans vos choix de destinations. Mais après tout, pourquoi ne pas profiter de l'occasion pour vous faire une idée plus précise des horizons convoités en découvrant les étals des quelque soixante-dix exposants présents ?

Soyez curieux, sous un chapiteau, les démonstrations culinaires réalisées par de véritables chefs cuistots se suivent mais ne se ressemblent pas.

Les spectateurs présents pour suivre le travail du chef Didier Kerner, cuistot de l'Echauguette à Taintrux, ont pour la plupart appris que le smørrebrød est aux Danois ce que les tapas sont aux Catalans. Et croqué à l'heure du petit-déjeuner des tartines beurrées sur lesquelles le poisson cru mariné se marie avec tomates et salade sur une base d'œufs brouillés. Viande en gelée, charcuterie, oignons rouges ou autres délices nordiques s'assortissent à l'envi.

Miam, et pour arroser cela, une gorgée d'aquavit, cette boisson très tonique fabriquée à base d'un alcool de pomme de terre assorti avec du fenouil, de la cannelle, de l'orange amère et de l'anis fait son office ! D'autres démonstrations prévues ce dimanche devraient tout autant séduire les papilles les plus rebelles.

### Des recettes aux noms très exotiques !

Un détour s'impose vers la boutique Nordic Temptations ouverte le temps du Festival. Sari et Jarmo y proposent moult spécialités salées et sucrées des pays nordiques invités. On s'y sent bien autour d'une tasse de café ou de thé. Les saumons fumés, les viandes d'ours, de renne, d'élan, les pâtisseries surprennent les palais audacieux. De petits objets artisanaux typiques destinés aux fêtes de fin d'année complètent les rayons bien garnis. On échange des impressions, et même des recettes aux noms très exotiques !

À l'étage, des produits connus ravissent les habitués du Salon de la Gastronomie. Les Douceurs Provençales régaleront avec des pâtes de fruits qui semblent sortir d'un conte de fées. «Toutes sont

élaborées avec 75 % de fruit, selon les vraies recettes de ma grand-mère ! Tout est tourné à la main, et vous pouvez me croire c'est un travail de titan !» explique l'ami Patrice. À deux pas, son frère Guy vend ses nougats de Montélimar. Plus loin, de Romont, la Fermette aux Escargots prépare la fin d'année.

Surprise, le mojito servi à l'apéro n'est plus seul de sa catégorie, car son cousin lorrain est apparu ! Étienne Descoings nous présente le moranito (à boire bien sûr avec modération) élaboré à l'alcool de mirabelle, aromatisé d'un soupçon de vanille. Du grand nord, de Bretagne, du Jura, des Alpes, des Vosges, d'Espagne, d'Italie, du Maroc, d'Asie ou d'ailleurs... les frontières sont franchies. Encore quelques pas, la Bière du Sorcier sortie des alambics de Senones se déguste. Le vin d'Alsace, le Morgon et quelques autres crus bien sympas évoquent le terroir. Quant au champagne... À la bonne vôtre !



## La France de Thouret

Pour tourner la page de l'Ancien Régime, les révolutionnaires de 1789 veulent réécrire le territoire administratif : provinces, généralités, intendances, bailliages, diocèses se partagent la gestion politique, financière, militaire, juridique et religieuse. L'esprit des Lumières souffle dans les comités : Mirabeau et Sieyès cherchent à tracer de nouvelles circonscriptions en imaginant un maillage entre la paroisse qui reste la base de la vie locale (la commune) et une autre maille plus simple qui doit remplacer ces territoires aux limites illisibles. Ils reprennent l'idée du «département» née sous François 1<sup>er</sup>.

Les politiques de 1789 avaient observé ce que les États-Unis avaient tracé en 1785 sur leur nouveau territoire, cestownships aux unités cadastrales formant un damier, une géométrie qui séduit de nombreux Français. Sieyès et Thouret imaginent 80 carrés de 18 lieues de côté, soit 70 km, chacun fractionné en 9 districts de 6 lieues de côté, eux-mêmes divisés en cantons de 680 citoyens formant une assemblée «primaire».

Imaginons-les, carte en mains à l'Assemblée nationale, débattre houleusement, Mirabeau défendant une maquette de 120 unités. En huit jours, le 11 novembre 1789, l'accord est acquis sur 75 à 85 départements, et un statut particulier pour Paris. Le découpage géométrique est abandonné au profit d'anciens tracés frontaliers, les arbitrages étant rendus par un cartographe de la célèbre famille des Cassini. Des noms de fleuves, de rivières et de côtes marines, de montagnes balient les anciens noms des provinces. Finis la Lorraine, l'Alsace ou la Champagne ! Citoyens, vous allez apprendre vos départements : Meurthe-et-Moselle, Vosges, Haut-Rhin, Meuse... Chaque nouvelle entité élit un conseil général en charge désormais de la justice locale, de l'enseignement, de l'agriculture, des routes, le tout visé par l'autorité du roi. La carte Thouret, un document exceptionnel prêté par les Archives nationales et présenté hier par Gilles Fumey.

## Rencontre avec les gens

David Valence, Maire, et Jean Rottner, président de la Région Grand Est, ont sillonné les allées du goût et du Salon du Livre, hier après-midi. Entre bonbon, skatepark et dédicaces, le duo a surtout... écouté.

Il les apprécie ces moments, le Maire David Valence. Des moments durant lesquels il peut aller là où il veut, au rythme qu'il veut, sans avoir l'oeil rivé sur la montre, en prenant le temps de discuter avec les uns, avec les autres. Des moments rares, comme une parenthèse dans le rythme soutenu qu'impose le Festival International de Géographie. Des moments qu'il a partagés hier midi après avec Jean Rottner. Sa présentation en tant que Président de la Région Grand Est confirmait le caractère officiel de la visite ; pour autant, en jean et mains dans les poches, l'ancien maire de Mulhouse n'envisageait pas traiter affaire. Non, il était venu goûter un Festival qu'il ne connaissait pas mais qu'il avait promis de venir découvrir, d'autant que la collectivité qu'il préside le soutient de façon volontariste. *«La politique ne se fait pas dans un bureau, glisse Jean Rottner entre une visite chez le fromager et une bout de pain-confiture dégusté sur le stand*

*de la Soyotte. La politique, c'est le terrain ; rencontrer des gens j'adore ça, mais le meilleur, c'est lui...»*

### A l'écoute des préoccupations

Lui, c'est le premier magistrat déodatien. Durant deux heures, David Valence a serré des mains, multiplié les bises, s'est enquis des uns et des autres. Dans l'allée du goût, il a discuté économie et fibre optique, il a accueilli avec le sourire les compliments sur le Festival : *«C'est une belle fête conviviale»* pour l'association ADISE ; *«Un très bon accueil»* pour Mehdi, le chocolatier pas-de-calaisien qui assure pour la première année la présence du Majestueux, du nom d'une très savoureuse truffe au caramel... La halte a été plus longue chez Pascal Barthélémy... *«Viens Jean, que je te présente le distillateur déodatien !»* Et plus gourmande sous le chapiteau de la Confiterie des Hautes-Vosges où David



Valence s'est laissé tenter par un bonbon au coquelicot. A la Ferme du Bémont de Saulcy-sur-Meurthe, chez Gautier et Jessica Husson de Wisembach, au Colombier salixien de Yannick Jeager, le Maire de Saint-Dié-des-Vosges et vice-président de la Région Grand Est a écouté. Les

attentes et les besoins des petits producteurs sont importants. Essentiels. L'attractivité de la ville aussi, alors un tour s'est imposé du côté des travaux du skatepark. Là, les rencontres avec Gilles Laporte puis Jérôme Clément résonnent comme une habile transition : David Valence

et Jean Rottner quittent l'allée du goût pour se rendre au Salon du Livre assister à la séance de dédicaces de l'ancienne ministre Aurélie Filippetti. Et le duo de continuer encore de saluer et d'écouter les préoccupations des professionnels. Une vraie rencontre «avec les gens».

## Herbjørg Wassmo, une plume dans le cœur

La bonne cinquantaine de personnes qui assistait hier au grand entretien de l'écrivaine norvégienne, Herbjørg Wassmo (à droite sur la photo), aura perçu une part de mystère chez cette femme au regard pénétrant. Traduite pour la circonstance, et maintenant dans ses ouvrages par Loup-Maëlle Besançon, la romancière publiée chez Gaïa vit à fond sa passion pour l'écriture. *«Je détestais les dimanches et les moments qui m'empêchaient d'écrire !»*

Auteure d'une œuvre littéraire considérable, publiée en plusieurs langues, cette écrivaine native d'une petite île située au nord du cercle polaire irradie une force intérieure magnétique. Cette ancienne institutrice assure écrire depuis aussi longtemps qu'elle s'en souvient. *«On ne devient pas écrivain, on naît écrivain. Je ne suis pas une intellectuelle, cela vient tout seul. Je me lève tôt avec l'ambition d'écrire, comme un musicien qui*

*s'exerce sur son instrument, mais avec l'idée que peut-être rien ne vaudra...»*

### Dina est sortie d'un rêve

Herbjørg Wassmo avoue avoir peur de la mort, mais pas pour le simple fait de disparaître. *«J'ai peur de ne pas avoir le temps d'écrire avant de mourir tout ce que j'ai en moi. Ce serait du gâchis !»* Si elle confie se réveiller parfois la nuit parce qu'elle pense ne pas avoir été à la hauteur de son rôle de mère, elle assume cependant ne jamais avoir arrêté de laisser courir sa plume. *«L'écriture m'a sauvée de la folie, l'écriture c'est la liberté, je me suis moi-même»*. Vosges Matin s'est vite aperçu, en conduisant le débat, qu'Herbjørg Wassmo ne lâche que ce qu'elle décide. Ses confidences passent par les personnages de ses romans. *«Dina, mon héroïne est sortie d'un rêve, je ne savais pas encore si elle était*

*victime ou meurtrière... J'ai décidé que dans mon existence je ne serai jamais la victime...»* L'enfance maltraitée, le suicide et la folie reviennent souvent dans les écrits d'Herbjørg Wassmo : *«c'est ma marque de fabrique !»*. Féministe jusqu'au plus profond d'elle-même, l'écrivaine assure s'être délestée du poids des traditions, des conventions et de la religion : *«J'étais féministe bien avant que quelqu'un prononce ce mot devant moi. La question n'est pas d'être un homme, une femme ou autre, mais un être humain !»*. Très rarement en France, et très peu souvent en public, Herbjørg Wassmo sera encore aujourd'hui au Salon de Livre Amerigo-Vespucci. La romancière participera également à 10 h 45, à la Tour de la Liberté, à un grand entretien avec Suzanne Juul, éditrice et ses auteurs de chez Gaïa, Michael Enggaard et Gunnar Staalensen, animé par Valérie Susset, journaliste et traduit par Loup-Maëlle Besançon.



## Le FIG d'Azouz Begag

*«Octobre 2018 à Saint-Dié-des-Vosges, même le soleil ne voulait pas manquer cette 29<sup>e</sup> édition du FIG. Il ne lésine pas pour illuminer chaque lieu de la ville où se déroulent les rencontres. J'y suis venu une dizaine de fois, j'en fus le président. Chaque fois, j'en suis reparti plus intelligent qu'à mon arrivée. On apprend tant de choses en trois jours ! Ici, les experts de la géographie viennent partager leurs connaissances, avec le souci de se faire comprendre par le grand public. Au FIG, l'intelligence est en partage. C'est cela qui me séduit toujours. Dans les sourires de Christian Pierret et du libraire Olivier Huguenot, on sent que cet enjeu était essentiel. Ils ont réussi à faire entrer le monde dans cette petite ville. Le public est là depuis le début, pour la géographie, les voyages, la gastronomie, la littérature... et il sait que les enjeux majeurs de la planète sont débattus à Saint-Dié. L'aventure continue. 2019 sera l'année du trentième anniversaire du festival. Le soleil sera au rendez-vous. La terre s'arrêtera de tourner pour écouter les débats du FIG qui la concerne. J'y serai aussi.»*



Avec 110 000 auditeurs/jour, **France Bleu Sud Lorraine**, radio partenaire du FIG vous fait vivre l'événement en direct. Reportages, coulisses, invités... Rendez-vous sur **92.1** Saint-Dié des Vosges

francebleu.fr





## Les Vikings animent le Grand Nord !

Épées, armures en fer, regards sérieux et cris... Non, vous n'êtes pas dans un film de Vikings mais bien à Saint-Dié-des-Vosges ! Pour le Festival International de Géographie, les sociétaires de La Rapière Déodatienne investissent le parc Jean-Mansuy. Cette association fait partie de la section «reconstitution historique» de l'un des plus vieux clubs de la ville. Initiation à l'escrime sportive et artistique, exposition sur la vie des Vikings, travail artisanal sur les galons ou encore démonstrations d'escrime en costume : tout était rassemblé pour faire voyager petits et grands. Présents toute la journée d'hier et d'aujourd'hui sur le site,

ils n'hésiteront pas à sortir leurs plus belles armes... On s'y croirait presque !

### 1, 2, 3, sortez les armes !

Malgré le brutal «Hey ! Il faut taper !» que l'ancien maître d'armes du club Norbert Plissonneau adresse à ses comparses, il rassure en expliquant «qu'aucun coup n'est laissé au hasard», tout est chorégraphié. Avant le début du spectacle, il fait reculer, sécurité avant tout, car ils utilisent de véritables armes blanches en plus du combat au corps-à-corps. Émilien, 9 ans,

apprécie le spectacle. Et comme les grands, muni de son épée en mousse, il combat son frère : «J'aime bien les armes», rit-il. Pour préparer une minute de duel à l'épée, il faut environ une vingtaine d'heures de préparation. Pour Damien Quillé, président de l'association, le but final est d'arriver à faire «une scène de 30 minutes voire une heure entrecoupée de combats».

«Les années précédentes, les thèmes du FIG ne se prêtaient pas à notre participation, mais là on s'est dit : les pays nordiques ? Bingo !».

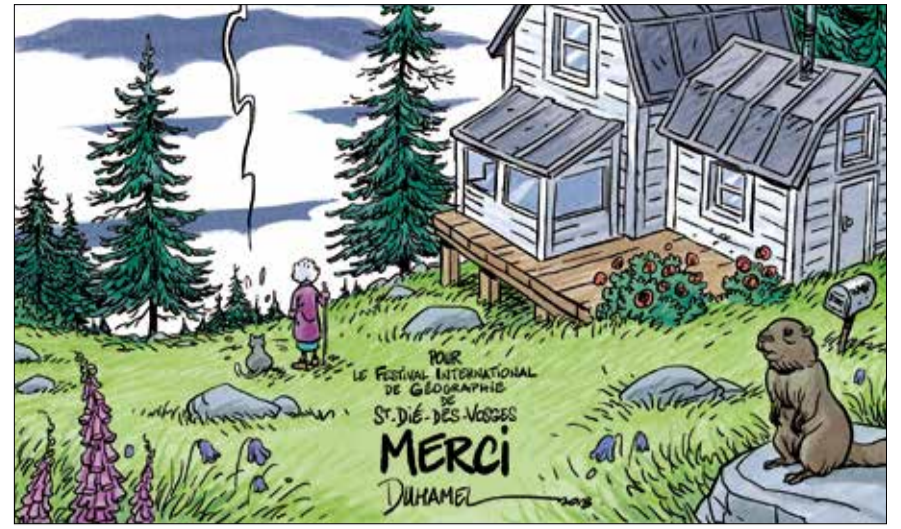


La Région Grand Est accompagne le Festival International de Géographie... parce qu'il est plus qu'un Festival : un lieu de découverte, d'apprentissage, de divertissement largement ouvert au grand public. Il est «servi» par des experts de notoriété internationale qui dépoussièrent la géographie pour la rendre accessible. Ces journées permettent de prendre conscience que la géographie n'est pas qu'une matière académique, c'est aussi la façon dont une époque se regarde et se projette

dans des modélisations qui, par nature, lui survivront. Voilà pourquoi la Région apporte tout son soutien au FIG et à ses organisateurs : parce qu'ils permettent au Grand Est d'être un laboratoire actif de l'Europe de demain.

## Le FIG en live !

Retrouvez toute l'actualité du FIG en brèves, en photos et en vidéos sur [www.fig.saint-die-des-vosges.fr](http://www.fig.saint-die-des-vosges.fr) ou sur [facebook.com/festival.international.geographie](https://www.facebook.com/festival.international.geographie) en partenariat avec l'IUT de Saint-Dié-des-Vosges et l'Université de Lorraine.



## Une planche BD inédite pour le FIG

Bruno Duhamel n'a pas pu se dédoubler pour recevoir son prix de la BD Géographique. Présent sur un Salon à Chambéry mais devant être le soir à Mâcon, le passage par les Vosges semblait compliqué. Vive la distance. Il s'est fait représenter par Madeleine et son chat Balthazar, personnages clés de «Jamais», album primé à Saint-Dié-des-Vosges. Il nous offre une planche montagnarde inédite dans la lignée de son album attachant et incroyablement géographique. Une belle réussite.



## Premier grand quiz de la géographie !

Depuis des années, les festivaliers peuvent tester leurs connaissances à l'occasion des deux dictées, en français et en anglais. Nouveauté cette année, c'est sur la géographie que vous allez pouvoir être interrogés... Quoi de plus logique pour un festival de géographie, finalement ? Comme la chose doit quand même être ludique, l'animation du premier grand quiz a été confiée à Azouz Begag, géographe et romancier au sourire perpétuel. Rendez-vous dans la bonne humeur à 9 h 15 au Temple !



## Des prix, des prix et encore des prix !

Les prix du Comité national français de géographie ont récompensé les thèses d'Etienne Cahu (1<sup>er</sup> prix) Université de Rouen, Laurence Pillant (1<sup>er</sup> prix accessit), Université d'Aix-Marseille ; Annaïg Oiry (2<sup>e</sup> accessit), Université de Paris 1  
 Prix Amerigo-Vespucci Jeunesse : «Buffalo Bill» de Thai-Marc Le Thanh illustré par Lucile Piketty (éditions du Seuil)  
 Prix de la BD géographique : « Jamais » de Bruno Duhamel (Editions GrandAngle-Bamboo).  
 Prix Amerigo-Vespucci : « Séquoias » de Michel Moutot (Editions du Seuil)  
 Le Prix Vautrin-Lud 2018 a été décerné à Jacques Lévy



illustrations  
by Laurent CAGNIAT